

Arnaud Cathrine

Moi je

« Je veux mettre jour à mes fins. »

Marc Vilrouge  
*La peau fantôme*

1

Le jour où Sigmund Freud  
a commencé à me pourrir la vie

– C’est proprement incroyable, tu m’entends ?  
Incroyable !

Il pose le plat brûlant d’endives au jambon sur la table, se secoue la main en grimaçant et envoie valser le gant de cuisine derrière le bar.

– Pourquoi ai-je attendu si longtemps ? reprend-il avec excitation.

Je ne réagis pas. Je le regarde nous servir maladroitement. Ses endives ont cramé. J’ai renoncé depuis longtemps à l’espoir de pouvoir m’alimenter normalement avec lui. Il manifeste une absence de talent confondant en matière de cuisine mais s’entête à vouloir préparer le dîner, mû par je ne sais quel sens du devoir. Je préférerais autant une pilule effervescente dans un verre d’eau...

Je lève les yeux dans sa direction :

– Et ça consiste en quoi exactement ?

– Comme l’enseignait Sigmund Freud : tu t’assois face à lui et tu lui racontes ta vie.

– C’est qui Sigmund Freud ?

– L’inventeur de la psychanalyse.

Je vous présente « Moi Je ».

Avant je l’appelais papa mais, franchement, je ne le reconnais plus. Alors c’est Moi Je.

Mon père n’est plus mon père. Mon père est devenu en quelques heures un être terriblement autocentré et ennuyeux. Traduction : papa vient de commencer une psychanalyse chez un certain Robert. Il affiche un enthousiasme qui lui donne un air bête. Surtout il ne parle plus que de lui.

– Mais tu ne devineras jamais ce qu’il m’a dit à la fin de la séance : « Vous tentez de tout contrôler. Vous ne lâchez rien. »

– Et niveau contrôle des endives au jambon, il a ajouté quelque chose ?